

Les petits marque-pages

En septembre 2019 nous avons commencé à réaliser un projet qui a pour ambition d'amener les enfants à créer, transformer et valoriser les ressources particulières du ré-emploi pour leur donner une autre vie, dans notre ville à Lyon et à Porto Novo au Bénin. Chacun des territoires a ses ressources et ses façons de les appréhender.

Notre vecteur est la marionnette car elle est un bon support à narration imaginaire. Nous emmenons de quoi fabriquer avec les enfants et en attendant de découvrir sur le terrain les matériaux et les équipes avec qui nous allons travailler. Ce seront les marionnettistes de l'atelier Coluche/ Sceno Plasto (Auguste Sossou, Sèyivè Adiho, Farouk Abdoulaye, l'artiste plasticien Winoc Boton) et Charlotte Agbahoungba, (compagnie Gnonnou Kanhotô AFDAT), ainsi que les artistes Boris Abbas Prince Toffa, Freddy et Calixte Dakpogan.



Nous pensons que la sensibilisation comme le changement des comportements sont à initier dès l'enfance quant aux déchets, au tri, la préservation de notre environnement.

Des thèmes ont été choisis par les structures où nous allons intervenir : l'environnement et sa protection, au complexe scolaire La Rosette : les droits de l'enfant, sa place de citoyen, avec les associations REPAC Bénin et PCA qui accueillent les enfants en dehors du temps scolaire. Et enfin, ces mêmes thèmes pour le Foyer Oasis Tokpota 1.



Le foyer Oasis Tokpota 1 a été fondé par Georges Dutreuil. La directrice est Edmée Say Guidi, juriste de formation, voici un lien pour écouter ses intentions et sa démarche : <https://youtu.be/Oo5-p4KgRHw>.

Le foyer accueille des jeunes filles et des jeunes femmes de 6 à 16 ans qui ont été victimes de maltraitance. Pour cela, la directrice et l'équipe travaillent conjointement avec les institutions de la Protection de l'Enfance, l'Office Central de Défense des Mineurs et le Tribunal.

Le foyer propose un internat où les jeunes filles peuvent se reconstruire. Elles sont scolarisées, et celles qui ont quitté l'école, peuvent se former au métier de la couture.

Lorsque nous arrivons, la rentrée scolaire vient de commencer. C'est un samedi après-midi ensoleillé, les filles sont entre elles à papoter, à se coiffer à l'extérieur, protégées par les murs et la porte close.

Ce premier atelier est, au début, un moment plus privilégié avec les collégiennes, mais très vite les élèves du primaire viennent nous rejoindre. Nous fabriquons d'abord des marionnettes à doigts en papier plié et en cartonné. Elles sont calmes, concentrées et on les sent dans le plaisir de dessiner et de colorier.

Puis, nous proposons des petits marque-pages en bois à colorier ; deux silhouettes, une féminine et une masculine. Unaniment, elles prennent les deux. Et là, les discussions s'animent, sous fond musical l'ambiance est détendue.

Une fois que tout le monde a fini, on écarte une des tables afin qu'elle devienne espace de jeu. Nous présentons la marionnette de notre ville, Guignol, la mascotte de cette aventure.

Les filles expérimentent les différentes marionnettes qu'elles ont fabriquées ainsi que celle à gaine de Guignol.

Puis nous proposons le jeu. D'abord timidement, la parole se délie. Les filles transformant leur voix se lancent dans des échanges entre deux marque-pages, s'expriment et se racontent « des histoires de leur propre histoire ».

- « Salut comment vas-tu ?
- Très bien et ta famille comment ça va ?
- Ca va, et toi comment ta famille te traite à la maison ?
- Ma maman me traite très très bien, juste mon papa qui ne m'aime pas très bien !
- Et pourquoi ton papa ne t'aime pas très bien ? Mon papa m'aime bien, il m'achète des yaourts !
- Toi ton papa t'aime bien. Mon papa, du jour au lendemain me frappe, ma maman juste qui m'aime bien !
- Ne t'inquiète pas OK, il ne t'arrivera plus rien, ok ?
- Merci beaucoup, merci de ta consolation ! »

L'ensemble des filles du foyer présentes en ce samedi après-midi, se regroupent et se réunissent autour de la table.

Suite à ce premier échange en duo, les filles qui ont participé à l'atelier poursuivent l'improvisation de saynètes non seulement avec les marque-pages, mais avec toutes les autres marionnettes qu'elles ont fabriquées. Elles s'emparent de Guignol, le font entrer en scène, et s'amuse à travestir leur voix.

La sensation que la confiance s'est instaurée lors de cet échange entre deux marque-pages, que cet échange en écho à leur histoire personnelle a permis de faire commun, que cet instant particulier a fédéré les filles autour des marionnettes.

Derrière l'objectif, je me tais avec pudeur face à cette intimité partagée !

Dès lors les marionnettes s'animent alors avec ferveur entre rires et fous rires, entre jeux de mots mêlés de français et de dialectes.



Charlotte Agbahoungba et sa compagnie Gnonnou Kanhotô (les femmes combattantes) prend la relève au foyer Oasis et nous languissons de découvrir en février 2020 les créations des filles !

Agnès Guyennon avec l'Association OPS

Association OPS

3 d, rue des Capucins 69001 Lyon (33) 06 61 53 73 22

associationops@yahoo.fr / ops.asso@gmail.com

www.associationops.canalblog.com

Association Loi 1901/SIRET 482 355 856 00014/ APE 9001Z

«Déclaration d'activité enregistrée sous le numéro 82 69 13982 69
auprès du préfet de la région Rhône-Alpes»

